

Poudre a canon

Poudre a canon, composition qui se fait avec du salpêtre, du soufre, & du charbon mêlés en semble, & mise en grains qui prennent aisément feu, & qui se raréfient ou s'étendent avec beaucoup de violence par le moyen de leur vertu élastique. Voyez [Élasticité](#), [Raréfaction](#), &c.

C'est à cette *poudre* que nous devons tout l'effet des pieces d'artillerie & de mousqueterie, de sorte que l'art militaire moderne, les fortifications, &c. en dépendent entierement. Voyez [Canon](#), [Artillerie](#), [Fortiscation](#), &c.

L'invention de la *poudre* est attribuée par Polydore Virgile, à un chimiste, qui ayant mis par hasard une partie de cette composition dans un mortier, & l'ayant couvert d'une pierre, le feu y prit & fit sauter la pierre en l'air avec beaucoup de violence.

Thevet dit que la personne dont on vient de parler étoit un moine de Fribourg, nommé *Constantin Anelzen*; mais Belleforest & d'autres auteurs soutiennent, avec plus de probabilité, que ce fut un nommé *Barholde Schwartz*, qui en allemand signifie [p. 191] *le noir*: on assure du moins que ce fut le premier qui enseigna l'usage de la *poudre* aux Vénitiens en 1380, pendant la guerre qu'ils eurent avec les Génois; qu'elle fut employée pour la premiere fois contre Laurent de Médicis, dans un lieu qui s'appelloit autrefois *fossa Clodia*, aujourd'hui *Chioggia*, & que toute l'Italie s'en plaignit comme d'une contravention manifeste aux lois de la bonne guerre.

Mais ce qui fait connoître que l'invention de la *poudre* est beaucoup plus ancienne, c'est que Pierre Mexia dit, dans ses *leçons diverses*, que les Mores étant assiégés en 1343, par Alphonse XI. roi de Castille, ils tirèrent certains mortiers de fer, qui faisoient un bruit semblable au tonnerre; ce qui est confirmé par dom Pedre, évêque de Léon, qui dans la chronique du roi Alphonse, qui fit la conquête de Toledé, rapporte que dans un combat naval, entre le roi de Tunis & le roi more de Séville, il y a plus de 400 ans, ceux de Tunis avoient certains tonneaux de fer dont ils lançoient des foudres. Ducange ajoute que les registres de la chambre des comptes font mention de *poudre à canon* dès l'année 1338. Voyez [Canon](#).

En un mot, il paroît que Roger Bacon eut connoissance de la *poudre* plus de 150 ans avant la naissance de Schwartz. Cet habile religieux en fait la description en termes exprès dans son traité *de nullitate magioe*, publié à Oxford en 1216. Vous pouvez, dit-il, exciter du tonnerre & des éclairs quand vous voudrez; vous n'avez qu'à prendre du soufre, du nitre, & du charbon, qui séparément ne font aucun effet, mais qui étant mêlés ensemble & renfermés dans quelque chose de creux & de bouché, font plus de bruit & d'éclat qu'un coup de tonnerre.

Maniere de faire la poudre à canon. Il y a plusieurs compositions de la *poudre à canon*, par rapport aux doses de ces trois ingrédients; mais elles reviennent à - peu - près au même dans la plûpart des écrivains pyrotechniques.

Le soufre & le salpêtre ayant été purifiés & réduits en poudre, on les met avec de la poussiere de charbon dans un mortier humecté d'eau ou d'esprit - de - vin, ou de quelque chose de semblable: on pile le tout pendant vingt - quatre heures, & l'on a soin de mouiller de tems en tems la masse pour l'empêcher de prendre feu; enfin on passe la *poudre* au crible, ce qui lui donne la forme de petits grains ou globules que l'on fait sécher pour la dernière façon; car la moindre étincelle que l'on feroit tomber dessus d'un briquet, enflammeroit le tout sur - le - champ, & causeroit un éclat des plus violens.